

# Le Livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodécienne - Numéro quarante-trois

Jeff Pippenger  
2026-02-09

## Numéro quarante-trois

Un symbole des quatre-vingts prêtres humains associés au Souverain Sacrificateur divin est le nombre "81", où l'on trouve le Songe de Miller dans le livre Early Writings. Dans l'Apocalypse "81", nous trouvons que, lorsque le tout dernier sceau est ôté, il se fait dans le ciel un silence pendant une demi-heure. Habacuc 2:20 déclare que toute la terre doit garder le silence lorsque le Seigneur est dans son saint temple.

Et lorsqu'il eut ouvert le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. Apocalypse 8:1.

La rupture du septième sceau a lieu au cours des trente jours, car il s'agit du dernier sceau. Le 31 décembre 2023, les os d'Ézéchiël ont entamé le processus de résurrection. Le Christ commença alors à enseigner pendant quarante jours. Cette date marquait la fin des 1 260 jours depuis la déception du 18 juillet 2020, et Jean nous informe, dans l'Apocalypse 11, que nous devons mesurer le temple, mais omettre le parvis. Le parvis s'achève à la fin de la dispersion, car Jean nous informe que 1 260 jours sont donnés aux Gentils, qui constituent le parvis. Lors de la mesure, cette histoire doit être laissée de côté.

Quand Miller se réveille et voit l'homme à la brosse à poussière, la pièce est vide, et, alors qu'il élève la voix, Miller est encore dans le désert. Depuis l'histoire de la résurrection jusqu'à juste avant la loi du dimanche, le Christ relève le temple des cent quarante-quatre mille, comme Il l'a fait durant les quarante-six années de 1798 à 1844.

Lorsqu'Il commence à enseigner, Il œuvre dans Son temple, tout particulièrement pendant les trente jours. Les anges gardent alors le silence pendant trente minutes, tandis qu'Il instruit Ses prêtres, les trois cents prédicateurs millerites, ou Son armée des trois cents de Gédéon, ou tandis qu'Il publie les trois cents tableaux de 1843 ; et Il fait tout cela durant les trente jours depuis la fin des pains sans levain jusqu'au message des trompettes. Il balaie le plancher de la pièce de Miller, mais c'est Son plancher, donc la pièce de Miller est Son temple. Il achève l'œuvre consistant à effacer soit les péchés, soit les noms de ceux qui avaient été appelés comme candidats pour être au nombre des cent quarante-quatre mille.

Le message de la trompette qui survient cinq jours avant l'Ascension et dix jours avant le Jugement est la pierre de touche. Ce qui se passe durant les trente minutes où le ciel garde le silence, ou durant les trente jours où le Christ enseigne les prêtres, a déjà produit deux classes lorsque le sceau est apposé au cours des trois étapes de la trompette, de l'Ascension et du Jugement. Il est aisé de le

voir.

Si vous parvenez au point où vous devez faire retentir le message de la trompette et refusez de le faire, vous échouez.

Les trois étapes de 'trompette, ascension et jugement' constituent un seul jalon en trois étapes, tout comme au commencement de l'histoire où un jalon était représenté par 'mort, ensevelissement et résurrection'. L'épreuve en trois étapes à la fin est la pierre de touche qui précède de cinq jours la loi dominicale pentecôtiste.

Cinq jours après la résurrection, advient la fin de la fête des pains sans levain, et cette sainte convocation marque l'épreuve première et fondatrice de 2024. Allez-vous manger le Pain du Ciel ou le pain du raisonnement humain ? Cette épreuve est survenue en 2024, et elle avait été préfigurée par la rébellion fondatrice d'Adam et Ève, de Nimrod, d'Aaron, de Jéroboam, de Coré et de ses rebelles, par celle des protestants de l'histoire millerite, par la rébellion alpha de John Harvey Kellogg, par la rébellion de 1888 et, bien sûr, par celle du 11-Septembre. La rébellion fondatrice de Caïn met en jeu la question de la jalousie contre votre frère, tout au long de la lignée des rébellions fondatrices.

Toutes les illustrations de la rébellion fondamentale sont une rébellion contre Dieu, mais certaines, telles que les rebelles de 1888 et les rebelles de Coré, incluent le fait que le messager choisi fait partie de l'épreuve. Le rejet de l'identification par Miller, selon laquelle c'est Rome qui établit la vision en Daniel 11:14, constitue un rejet à la fois du message et du messager. L'épreuve est fondamentale, car non seulement le père Miller a identifié les brigands du verset quatorze comme étant Rome, mais aussi le fils de Miller.

Cinq jours après la résurrection du 31 décembre 2023, le ministère d'enseignement préparatoire de Miller fut repris par Celui qui vint après Jean. Pendant trente jours, un enseignement spécial serait donné « face à face » par le Christ aux adorateurs dans le temple. Cette préparation visait à former un sacerdoce de quatre-vingts, afin de proclamer le message d'avertissement de la fête des trompettes.

Cette préparation de trente jours se compose d'une première épreuve fondatrice au commencement et d'une seconde épreuve du temple à son terme. La seconde épreuve du temple est achevée avant que les trompettes ne soient sonnées, et ce détail est donc représenté dans le rêve de Miller lorsque le Christ jeta les bijoux dans le coffre. C'est après avoir fait cela qu'Il dit à Miller : « Viens et vois. » Depuis l'avertissement des trompettes jusqu'à l'ascension pour le jugement, l'étendard est dressé, et cela avant la loi du dimanche. Tous les bijoux sont dans le temple avant que Miller ne soit appelé par ces mots : « Viens et vois », et c'est lorsque les deux témoins sont élevés dans les nuées que leurs ennemis les voient.

Leur prédiction d'une attaque de la part de l'islam a échoué en 2020; elle doit être répétée après avoir été corrigée, comme ce fut le cas pour le véritable Cri de minuit de Snow. Miller avait une compréhension qu'il identifiait comme le Cri de minuit, mais Samuel Snow a corrigé le message du Cri de minuit de Miller, et c'est pour cette raison que le message du Cri de minuit de Snow est

appelé le "véritable" message du Cri de minuit dans l'histoire du mouvement millérite. Le message du Cri de minuit est un message qui a été corrigé, et investi de puissance par cette correction.

"Ceux qui avaient été déçus virent, d'après les Écritures, qu'ils se trouvaient dans le temps d'attente et qu'ils devaient attendre patiemment l'accomplissement de la vision. Les mêmes preuves qui les avaient amenés à attendre leur Seigneur en 1843 les conduisirent à L'attendre en 1844." Premiers écrits, 247.

Le phénomène s'est produit à la fin de la période allant de 1840 à 1844, et il s'est aussi produit au commencement. Josiah Litch prédit un accomplissement de l'Islam en 1840. Il rendit publique sa prédiction en 1838, puis la corrigea dix jours avant le 11 août 1840. L'accomplissement de la prédiction corrigée donna puissance au message du premier ange. Le second message fut investi de puissance par le message corrigé du Cri de Minuit. Deux témoins issus d'une même histoire, qui sont un témoin alpha et un témoin oméga. Ensemble, ils identifient la puissance conférée à un message, fondée sur la correction d'un message antérieur.

L'alpha désigne une prophétie relative à l'Islam et l'oméga désigne une prophétie d'une porte fermée. Ligne sur ligne, l'Islam en 1840 et la porte fermée en 1844 désignent l'Islam et une porte fermée comme le message du Cri de Minuit. Au commencement du message, l'Islam est délié, comme lors de l'entrée triomphale du Christ. À ce moment, la porte est fermée dans la parabole des dix vierges, comme la porte se ferme sur le jugement de la maison de Dieu. À la conclusion du message, l'Islam frappe de nouveau tandis que la porte se ferme sur les États-Unis.

Il importe de voir que la ligne établie par Lévitique 23 identifie, au commencement, les trois étapes de la Pâque, et, à la fin, les trois étapes des sacrificateurs. Les sacrificateurs sont élevés comme une offrande lors de la loi dominicale, mais ils sont purifiés avant cet événement. Lorsqu'ils sont élevés, ils constituent l'étendard; et lorsque Christ fut élevé en trois étapes au commencement de la ligne, il attira le monde entier à lui. L'élévation des cent quarante-quatre mille constitue la fin de la ligne qui a débuté avec l'élévation de Christ. Tant au commencement qu'à la fin, un jalon en trois étapes est identifié.

Trois étapes au commencement, suivies de cinq jours, et trois étapes à la fin, suivies de cinq jours. À partir de ce moment-là, le récit porte sur la grande multitude, car le sacerdoce a été établi en tant qu'étendard des cent quarante-quatre mille. Les sept jours de la Fête des Tabernacles constituent une période pour les Gentils. Si nous laissons de côté le temps des Gentils qui commence avec la loi du dimanche, et que nous laissons de côté les trois jours et demi qui se sont achevés en 2023, nous avons le temple des cent quarante-quatre mille représenté dans les cinquante jours de la saison de la Pentecôte, du 31 décembre 2023 jusqu'à la loi du dimanche imminente.

Cinq jours à compter de la résurrection pour les vierges, trente jours qui suivent pour les prêtres. Puis cinq jours d'un message de trompette de la part des vierges, se concluant par leur ascension lorsque les quarante jours s'achèvent, suivis de cinq jours jusqu'au jugement, suivis de cinq jours jusqu'à la loi du dimanche. En tant que symbole des vierges, le nombre « 5 » indique les pas des cent quarante-quatre mille, qui sont vierges et qui sont aussi prêtres.

Pendant les trente jours d'enseignement, le septième et dernier sceau est retiré, et c'est durant cette période que Miller voit les bijoux en voie d'être rétablis. « Viens et vois » est un symbole fondé sur les quatre premiers sceaux ; ainsi, lorsque le septième sceau fut ouvert, il fut dit à Miller : « Viens et vois », mais tous les anges dans le ciel contemplèrent en silence. Le rêve de Miller identifie le scellement des bijoux, qui sont les cent quarante-quatre mille, tout en identifiant aussi les bijoux comme étant le message du Cri de Minuit. Ce message confère aux vierges la puissance qui accomplit le scellement, et l'homme à la brosse à poussière identifie Celui qui gouverne à la fois les messagers et le message.

L'année 2024 représente l'épreuve fondatrice, et maintenant, en 2026, l'épreuve du temple est arrivée. Nous sommes désormais dans la période de trente jours au cours de laquelle le Christ enseigne, et ne pas reconnaître ce fait est fatal.

La reconnaissance du message et du messager constituait un élément de l'épreuve fondatrice représentée par Rome établissant la vision, et constitue un élément du récit d'Élie et d'Achab.

Et la trente-huitième année d'Asa, roi de Juda, Achab, fils d'Omri, commença à régner sur Israël; et Achab, fils d'Omri, régna sur Israël à Samarie vingt-deux ans. Achab, fils d'Omri, fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui. Et il arriva que, comme si c'eût été peu de chose pour lui de marcher dans les péchés de Jéroboam, fils de Nébat, il prit pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, et il alla servir Baal et se prosterna devant lui. Il dressa un autel à Baal dans la maison de Baal, qu'il avait bâtie à Samarie. Et Achab fit un bocage; et Achab irrita l'Éternel, le Dieu d'Israël, plus que tous les rois d'Israël qui avaient été avant lui. De son temps, Hiel le Béthélite bâtit Jéricho: il en posa les fondements au prix d'Abiram, son premier-né, et en dressa les portes au prix de Segub, son plus jeune fils, selon la parole de l'Éternel, qu'il avait dite par Josué, fils de Nun. Et Élie, le Thischbite, l'un des habitants de Galaad, dit à Achab: L'Éternel, le Dieu d'Israël, est vivant, devant qui je me tiens! Il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole. 1 Rois 16:29-17:1.

Les nombres associés à Achab ajoutent au contexte du passage. « Trente-huit » représente un « lever ». Il fut ordonné à Israël de « se lever » et d'entrer dans la Terre promise au cours de la trente-huitième année.

Levez-vous maintenant, dis-je, et passez le torrent de Zéred. Et nous passâmes le torrent de Zéred. Et le temps qui s'écoula depuis Kadès-Barnéa jusqu'à ce que nous eussions passé le torrent de Zéred fut de trente-huit ans; jusqu'à ce que toute la génération des hommes de guerre eût disparu du milieu du camp, comme l'Éternel le leur avait juré. Deutéronome 2:13, 14.

Jésus guérit l'homme infirme, âgé de trente-huit ans, lorsqu'Il lui dit : « Lève-toi. »

Et il y avait là un homme atteint d'une infirmité depuis trente-huit ans. Jésus, le voyant couché et sachant qu'il était dans cet état depuis longtemps, lui dit: Veux-tu être guéri? L'infirme lui répondit: Seigneur, je n'ai personne, quand l'eau est agitée, pour me mettre dans le bassin; mais, tandis que je m'y rends, un autre y descend avant moi. Jésus lui dit: Lève-toi, prends ton lit et marche. Et aussitôt l'homme fut guéri; il prit son lit et marcha. Or, c'était le sabbat ce

même jour. Jean 5:5-9.

Josiah Litch formula en 1838 une prédiction, qu'il affina en 1840. La trente-huitième année à laquelle Moïse fait référence dans le Deutéronome était aussi la quarantième année. Le processus en deux étapes de Josiah Litch correspondait à la réforme en deux étapes de son homonyme, le roi Josias. Les nombres 38 et 40, considérés l'un par rapport à l'autre, représentent une élévation, ce qui arrive aux deux témoins lorsqu'ils sont enlevés dans les nuées.

Chez Litch, l'élévation fut accomplie par le message de l'islam du second malheur. L'élévation qui est marquée par l'ascension du Christ vient après le message de trompette de l'islam. Ces deux premières étapes du jalon de la trompette, de l'ascension et du jugement furent typifiées par Litch, dont les deux étapes furent elles-mêmes typifiées par le réveil et la réforme en deux étapes du roi Josias. Dans le Deutéronome, l'ordre était de se lever et d'entrer dans la Terre promise, et l'élévation de l'étendard lors de la loi du dimanche est la même promesse.

Achab régna vingt-deux ans; ainsi, il règne durant la période où la Divinité est unie à l'humanité, laquelle est la période de trente jours qui précède le message de la trompette. Achab est Trump, qui épousera Jézabel dans un avenir très proche. Durant la période de Trump, seul Élie a un message de pluie. Ce fait est fondamental, car le mouvement des cent quarante-quatre mille est le mouvement selon la méthodologie « ligne sur ligne »; et cette méthodologie repose sur la vérité fondamentale selon laquelle le mouvement de réforme des cent quarante-quatre mille a été typifié par chaque mouvement de réforme de l'histoire sacrée. Dans chacun de ces mouvements, les dirigeants ont fait partie du processus de mise à l'épreuve. Chaque fois.

Achab est le septième roi après Jéroboam, et nous avons maintes fois montré qu'Achab représente l'État lors de la crise de la loi du dimanche. Nous avons montré comment l'Église adventiste du septième jour laodicéenne a rebâti Jéricho en 1863, ce qui a coûté aux White leur fils aîné et leur benjamin, et a préfiguré Jéricho au moment de la loi du dimanche. 1863 préfigure la loi du dimanche.

Le passage est riche en symbolisme identifiant la période comme celle du scellement des cent quarante-quatre mille; et, durant cette période, rejeter la compréhension qu'avait Miller d'une vérité qui avait été placée sur le tableau de 1843 d'Habacuc constitue une rébellion fondamentale, laquelle comprend un mépris à l'égard du messenger choisi de Dieu, sous le même prétexte que les rebelles de Coré et les rebelles de 1888, qui prétendaient que toute l'assemblée est sainte.

Nous sommes maintenant dans l'épreuve du temple, alors que les fenêtres des cieux sont ouvertes conjointement avec une porte dispensationnelle. Cette porte dispensationnelle marque la transition des prêtres de Laodicée vers les prêtres de Philadelphie. Elle marque la séparation entre les bijoux contrefaits et les véritables bijoux du rêve de Miller. Les fenêtres désignent une malédiction ou une bénédiction. Malachie, chapitre trois, établit pour prémisse de l'épreuve le retour. Le rêve de Miller souligne la restauration tant du sacerdoce que du message. L'Apocalypse, chapitre dix-neuf, identifie l'armée du Seigneur qui est levée lorsque s'accomplit une prédiction d'un message de trompette de l'Islam.

L'épreuve qui précède la pierre de touche du message de la trompette est la seconde, et c'est l'épreuve du temple. Le rêve de Miller produit un dédoublement, toujours associé à la seconde épreuve, car ce rêve emploie les bijoux à la fois comme messages et comme messagers. L'épreuve du temple implique l'application de la méthodologie « ligne sur ligne » de la pluie de l'arrière-saison. Elle exige des prêtres qu'ils voient le temple dans les diverses lignes de la prophétie afin d'aligner les messages. Le coffret plus grand de l'homme à la brosse à poussière est le temple des cent quarante-quatre mille, et la maison du trésor de Malachie l'est également. Le cœur du mobilier du temple est l'arche de l'alliance, vers laquelle les chérubins qui couvrent portent continuellement leur regard, mettant ainsi en relief le centre d'attention de tous les êtres saints. Les saints, dans cette histoire, doivent regarder vers le temple et plonger leur regard dans l'arche.

Le temple des cent quarante-quatre mille est le sujet de Lévitique vingt-trois, et il présente une ligne historique qui fut accomplie au temps du Christ avec ce que Sœur White appelle « la saison pentecôtiste ». De la résurrection jusqu'à la Pentecôte, ou du 31 décembre 2023 jusqu'à la loi du dimanche, la ligne prophétique de Lévitique vingt-trois représente le temple des cent quarante-quatre mille. Cette histoire commence par un jalon de trois étapes suivi de cinq jours, et elle s'achève par un jalon de trois étapes suivi de cinq jours. Au milieu des histoires de l'alpha et de l'oméga se trouvent les trente jours du scellement des prêtres. Cette ligne d'ensemble commence par le sabbat du septième jour et se termine par le sabbat de la septième année. À ce niveau, le temple des cent quarante-quatre mille est l'arche qui transportera huit âmes vers la terre renouvelée, et il est aussi l'arche de l'alliance, ombragée par deux anges, de même que les deux sabbats ombragent le temple du sacerdoce des cent quarante-quatre mille représenté par la saison pentecôtiste.

Lévitique 23 traite du sacerdoce des cent quarante-quatre mille lors de la manifestation finale de la saison de la Pentecôte, qui a commencé à la résurrection du Christ et s'est poursuivie jusqu'au jour de la Pentecôte, cinquante jours plus tard. La saison de la Pentecôte est établie lorsque les vingt-deux premiers versets du Lévitique 23 sont mis en parallèle avec les vingt-deux derniers. Le songe de William Miller révèle que les bijoux de la Parole de Dieu sont à la fois le message et les messagers.

"J'ai eu de précieuses occasions d'acquérir de l'expérience. J'ai fait l'expérience des messages du premier, du deuxième et du troisième ange. Ces anges sont représentés comme volant au milieu du ciel, proclamant au monde un message d'avertissement ayant une portée directe sur les personnes qui vivent dans les derniers jours de l'histoire de cette terre. Personne n'entend la voix de ces anges, car ils sont un symbole représentant le peuple de Dieu qui œuvre en harmonie avec l'univers du ciel. Des hommes et des femmes, éclairés par l'Esprit de Dieu et sanctifiés par la vérité, proclament les trois messages dans l'ordre." Esquisses de vie, 429.

Les anges sont des symboles du peuple de Dieu, lequel proclame le message représenté par l'ange.

Le temps est court. Les messages des premier, deuxième et troisième anges sont les messages à proclamer au monde. Nous n'entendons pas, au sens littéral, la voix des trois anges, mais ces anges de l'Apocalypse représentent un peuple qui sera sur la terre pour donner ces messages.

Jean vit : « Un autre ange descendit du ciel, ayant une grande puissance ; et toute la terre fut éclairée de sa gloire. » Apocalypse 18:1. Cette œuvre est la voix du peuple de Dieu proclamant un message d'avertissement au monde. Les Documents de 1888, 926.

Les anges représentent les personnes qui portent les messages dont ils sont le symbole. William Miller est représenté prophétiquement dans une multitude d'applications. L'une de ces applications est que Miller est représenté par la première et la dernière des prophéties de temps qu'il fut conduit à proclamer. Les « sept temps », ou 2 520 années, qui se sont achevés en 1798, constituaient la découverte alpha de Miller, et la purification du sanctuaire, à l'issue des 2 300 soirs et matins, le 22 octobre 1844, constituait la découverte oméga de Miller. L'histoire millérite est représentée de 1798 à 1844, et, bien qu'elle fût l'histoire du premier et du second ange, on la désigne par le nom du messenger de cette histoire. L'histoire millérite indique que Miller était la « voix » proclamant le message du premier et du second ange; le premier ange annonça le commencement du jugement le 22 octobre 1844, et il arriva au temps de la fin en 1798, à l'issue de la dispersion du royaume d'Israël pendant les « sept temps ». Miller est un symbole à la fois de la prophétie des 2 520 ans et de celle des 2 300 ans.

Le premier jalon de 1798 annonçait que le jugement commencerait lorsque les 2 300 ans prendraient fin le 22 octobre 1844. Puis le Seigneur mit en lumière le sabbat du septième jour, et Son dessein était d'achever l'œuvre; aussi tenta-t-Il d'apporter davantage de lumière sur les sept temps en 1856, mais la rébellion se manifesta au lieu de la foi. Les sept temps constituent l'alpha de l'histoire millérite, et les 2 300 en sont l'oméga.

Les sept temps sont représentés par l'année sabbatique, et les 2 300 sont représentés par le sabbat du septième jour. L'histoire millérite est représentée par 1798 et 1844, et 1798 représente les sept temps et 1844 représente les 2 300 ans. Ces deux sabbats constituent les bornes de l'histoire représentée dans Lévitique 23. Ces deux sabbats représentent deux messages, qui n'en forment qu'un seul. Ces deux messages représentent les Millérites, car le peuple qui proclame les messages représente les anges qui symbolisent le message. En 1798, le premier ange arriva, et en 1844, le troisième ange arriva.

Lévitique 23 compte sept fêtes et sept saintes convocations, bien que toutes les fêtes ne soient pas des saintes convocations, et réciproquement. Toutes les fêtes se situent entre la première et la dernière sainte convocation, à savoir le sabbat du septième jour au commencement et le sabbat de la septième année à la fin. L'histoire des fêtes est encadrée par ces deux sabbats, qui représentent William Miller et les millerites.

Lorsque l'on combine, dans Lévitique 23, les vingt-deux premiers versets et les vingt-deux derniers, la saison pentecôtale est identifiée. La structure qui se trouve établie en les mettant en parallèle est absolument divine. La saison pentecôtale de la structure illustre clairement les trois étapes des trois anges. Elle porte la signature de « Vérité ». Elle porte la signature de l'Alpha et de l'Oméga. Elle porte la signature de Palmoni. Elle conduit un étudiant au cœur même du Lieu Très Saint. Elle identifie le temple des cent quarante-quatre mille. Elle s'étend jusqu'à la terre nouvelle.

Cette vérité du chapitre 23 du Lévitique est maintenant en voie d'être descellée en relation avec l'épreuve du temple qui précède l'épreuve de la pierre de touche et la troisième épreuve. Le troisième ange arriva en 1844, puis de nouveau lors du 9/11, puis encore en 2023. Lorsque le troisième ange arriva en 1844, les fidèles devaient, par la foi, suivre le Christ dans le Lieu très saint. Le chapitre 23 du Lévitique est le chemin vers le Lieu très saint et représente un élément de l'épreuve du temple. Il fut dit à Jean de mesurer le temple, ainsi que les adorateurs qui s'y trouvent.

Le coffret de Miller est le temple, et les bijoux en sont les adorateurs. La maison du trésor chez Malachie est le temple, et les dîmes en sont les adorateurs. La saison de la Pentecôte, telle qu'elle est représentée dans l'application ligne sur ligne du Lévitique vingt-trois, représente le temple des cent quarante-quatre mille. Plus directement, elle illustre l'arche de l'alliance, avec les chérubins couvrants regardant les Dix Commandements, la verge d'Aaron qui avait fleuri et le vase d'or contenant la manne.

Les chérubins couvrants sont des anges, et les anges représentent un message et le messager. Le message qui constitue le message alpha du Lévitique 23 est le sabbat du septième jour, et le message oméga est le sabbat de la septième année. Tous deux sont des messages, et ils constituent aussi les messages alpha et oméga de William Miller et des Millerites, avec l'accomplissement des « sept temps » en 1798, symbole du sabbat de la septième année, et, en 1844, Dieu conduisit son peuple dans le Lieu très saint, où ils découvrirent le sabbat du septième jour. Ces deux sabbats sont la première et la dernière des saintes convocations du Lévitique 23, et le temps de la Pentecôte est situé entre elles deux, de même que l'arche était placée entre les deux chérubins couvrants.

Le temple doit être mesuré, ce qui comprend l'omission du parvis donné aux nations. Au moment de la loi du dimanche, le jugement de la maison de Dieu prend fin, et le jugement des nations commence. Les temps des nations ont pris fin en 1798, à l'issue de 1 260 ans, et, à la fin de trois jours et demi (symbole de 1 260), Jean devait laisser de côté le parvis.

Et il me fut donné un roseau semblable à une verge; et l'ange se tint là, disant: Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent. Mais le parvis qui est hors du temple, laisse-le de côté, et ne le mesure point; car il a été donné aux Gentils: et ils fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois. Apocalypse 11:1, 2.

Le parvis devait être laissé au-dehors, car il fut donné aux Gentils, qui le foulèrent aux pieds pendant trois jours et demi, ou quarante-deux mois.

Et ils tomberont sous le tranchant de l'épée, et seront emmenés captifs parmi toutes les nations ; et Jérusalem sera foulée aux pieds par les Gentils, jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis. Luc 21:24.

Les temps des Gentils furent accomplis en 1798, lorsque le livre de Daniel fut descellé.

"Dans le temple de Jérusalem, un muret séparait le parvis extérieur de toutes les autres parties de l'édifice sacré. Sur ce mur se trouvaient des inscriptions en diverses langues, déclarant que seuls les Juifs étaient autorisés à franchir cette limite. Si un païen avait osé pénétrer dans l'enceinte intérieure, il aurait profané le temple et aurait payé de sa vie. Mais Jésus, celui qui a

institué le temple et son service, attirait les païens à lui par le lien de la sympathie humaine, tandis que sa grâce divine leur apportait le salut que les Juifs rejetaient." The Desire of Ages, 194.

Le 31 décembre 2023 a mis fin aux trois jours et demi prophétiques depuis le désappointement du 18 juillet 2020. Ces trois ans et demi indiquent qu'un message prophétique serait alors descellé, et que les temps des Gentils étaient accomplis et soustraits à la mesure du temple et des adorateurs qui s'y trouvent. À la loi du dimanche, qui, dans la saison pentecôtale, était le Jour de la Pentecôte, le jugement passe aux Gentils. Lorsque nous laissons de côté les temps des Gentils dans la mesure du temple des cent quarante-quatre mille, nous constatons que la période allant du 31 décembre 2023 jusqu'à la loi du dimanche constitue le temple.

Le témoignage du temple est qu'il est édifié en deux étapes : d'abord le fondement, puis le temple est reconnu comme achevé lorsque la pierre de fondation, qui avait été rejetée, devient, d'une manière merveilleuse, la tête de l'angle. Le fondement fut posé lorsque l'Israël ancien sortit de Babylone, au temps du premier décret, et le temple fut achevé au temps du deuxième décret, mais avant le troisième décret. L'épreuve du fondement a eu lieu en 2024 et nous sommes maintenant dans l'épreuve du temple. Cette épreuve du temple s'achève avec la troisième, épreuve décisive, et elle exige que le peuple de Dieu mesure le temple.

Le temple de Lévitique 23 est élevé à partir du 31 décembre 2023 et jusqu'à la loi du dimanche, et, dans cette histoire prophétique, sont représentées les trois épreuves qui surviennent toujours lorsqu'une prophétie est descellée. La dernière des trois est le test décisif, qui fut représenté par le camp-meeting d'Exeter. Lors de cette assemblée, soit on assistait aux réunions sous la tente où l'Ancien Snow présenta par deux fois son message du véritable Cri de Minuit, soit on se rendait aux réunions émotionnelles et déséquilibrées de la tente de Watertown. Lorsque les réunions prirent fin, le message du véritable Cri de Minuit déferla comme un raz-de-marée. Exeter fut le test décisif, et le test décisif représente le scellement.

La réunion de camp d'Exeter fut préfigurée par l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem, et Lazare menait l'âne que Jésus montait. La mort de Lazare fut la déception du 18 juillet 2020, mais Lazare fut aussi le miracle couronnant du Christ et le « sceau » de sa divinité.

Si le Christ avait été dans la chambre du malade, Lazare ne serait pas mort ; car Satan n'aurait eu aucun pouvoir sur lui. La mort n'aurait pu lancer son dard contre Lazare en présence du Donateur de vie. C'est pourquoi le Christ demeura éloigné. Il permit à l'ennemi d'exercer sa puissance, afin de le refouler comme un ennemi vaincu. Il permit à Lazare de passer sous la domination de la mort ; et les sœurs affligées virent leur frère mis au tombeau. Le Christ savait qu'en contemplant le visage mort de leur frère, leur foi en leur Rédempteur serait durement éprouvée. Mais Il savait qu'à cause de la lutte qu'elles traversaient alors, leur foi resplendirait avec une bien plus grande puissance. Il souffrit toutes les angoisses qu'elles enduraient. Il ne les aimait pas moins parce qu'Il tardait ; mais Il savait que, pour Lazare, pour Lui-même et pour Ses disciples, une victoire était à remporter.

« À cause de vous, » « afin que vous croyiez. » À tous ceux qui tendent la main pour toucher la main directrice de Dieu, le moment de plus grand découragement est celui où le secours divin est le plus proche. Ils se retourneront avec reconnaissance vers la portion la plus sombre de leur route. « Le Seigneur sait comment délivrer les pieux », 2 Pierre 2:9. De toute tentation et de toute épreuve, Il les en fera sortir avec une foi plus affermie et une expérience plus riche.

En tardant à venir auprès de Lazare, le Christ avait un dessein de miséricorde envers ceux qui ne l'avaient pas reçu. Il tarda, afin qu'en ressuscitant Lazare d'entre les morts, il pût donner à son peuple obstiné et incrédule une preuve supplémentaire qu'il était bien « la résurrection et la vie ». Il répugnait à renoncer à tout espoir pour ce peuple, ces pauvres brebis errantes de la maison d'Israël. Son cœur se brisait à cause de leur impénitence. Dans sa miséricorde, il résolut de leur donner une preuve de plus qu'il était celui qui restaure, celui qui seul pouvait mettre en lumière la vie et l'immortalité. C'était là un témoignage dont les prêtres ne pourraient pas fausser le sens. Telle était la raison de son retard à se rendre à Béthanie. Ce miracle suprême, la résurrection de Lazare, devait apposer le sceau de Dieu sur son œuvre et sur l'affirmation de sa divinité. *Le Désir des âges*, 528, 529.

L'entrée triomphale commença par le déliement d'un âne, sur lequel le Christ devait monter.

Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem et arrivèrent à Bethphagé, au mont des Oliviers, Jésus envoya alors deux disciples, en leur disant: Allez au village qui est en face de vous, et vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle; détachez-les, et amenez-les-moi. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, vous direz: Le Seigneur en a besoin; et aussitôt il les enverra. Or tout cela arriva afin que s'accomplît ce qui avait été dit par le prophète: Dites à la fille de Sion: Voici, ton roi vient à toi, doux, et monté sur une ânesse, et sur un ânon, le petit d'une ânesse. Et les disciples allèrent, et firent comme Jésus le leur avait ordonné. Matthieu 21:1-6.

Le message du Cri de Minuit se joignit au message du second ange, qui était apparu lors de la première déception. Au temps du Christ, cette déception fut la mort de Lazare, et, pour les Millerites, ce fut l'échec de la prédiction de 1843, qui survint le 19 avril 1844. Ces deux déceptions représentent le 18 juillet 2020.

Dans la saison de la Pentecôte telle que présentée dans Lévitique 23, l'épreuve décisive est figurée par le jalon triple de la fête des Trompettes, de l'Ascension du Christ et du Jour des Expiations. Ces trois étapes constituent l'épreuve décisive en relation avec les deux premières épreuves, celles du fondement et du temple. Ces trois étapes surviennent cinq jours avant la loi du dimanche de la Pentecôte et représentent l'élévation des cent quarante-quatre mille en tant qu'étendard. S'ils réussissent l'épreuve décisive, ils sont élevés; s'ils échouent, ils sont emportés au-dehors par les fenêtres du songe de Miller.

La troisième étape du scellement est le Jour des Expiations et elle représente l'effacement du péché. La deuxième étape est l'élévation de l'offrande des Lévites selon Malachie et la première étape est le message des trompettes. Depuis 1844, l'humanité vit dans l'histoire du retentissement de la septième trompette. Le message externe de la septième trompette est le message du troisième malheur de l'islam, et le message interne de la septième trompette est l'œuvre du Christ consistant

à unir Sa Divinité à l'humanité des cent quarante-quatre mille.

Nous continuerons dans le prochain article.

Dans les écrits des prophètes sont dépeintes des scènes qui, quoique blanchies par les ans, nous apparaissent avec la fraîcheur et la puissance de révélations nouvelles. Par la foi, nous comprenons que ces récits des voies de Dieu à l'égard de son peuple au cours des âges passés ont été conservés afin que nous discernions les leçons que Dieu désire nous enseigner au moyen des expériences du temps présent.

Vivant, comme nous le sommes, à une époque non moins décisive que celle qui précède immédiatement le second avènement du Christ, nous devons veiller tout particulièrement à éviter de commettre des erreurs semblables à celles qu'ont commises les Juifs qui vivaient au temps du premier avènement du Christ.

À l'instar des dirigeants juifs, qui élaborèrent progressivement un système formel de culte dans lequel l'importance des choses non essentielles était considérablement exagérée, certains hommes sont aujourd'hui en danger de perdre de vue les vérités importantes applicables à cette génération et de rechercher des choses nouvelles, étranges et séduisantes.

Il est nécessaire de chérir des principes élevés. Ceux qui recherchent et prônent des idées chimériques doivent être instruits de ce qu'est la vérité avant de tenter d'enseigner aux autres. Il ne faut pas rechercher, comme vérité, des théories et des suppositions d'origine humaine.

Il y en a beaucoup qui sont fidèles comme l'acier aux principes, et ceux-là seront aidés et bénis ; car ils pleurent entre le portique et l'autel, disant : « Épargne ton peuple, ô Seigneur, et ne livre pas ton héritage à l'opprobre. » Nous devons laisser les principes fondamentaux du message du troisième ange apparaître clairement et distinctement. Les grands piliers de notre foi soutiendront tout le poids qu'on pourra faire reposer sur eux.

En cet âge d'erreur, de songerie et de rêverie, il nous faut apprendre les premiers principes de la doctrine du Christ. Efforçons-nous d'être en mesure de dire avec l'apôtre : « Nous n'avons pas suivi des fables habilement conçues, lorsque nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ. » Le Seigneur nous appelle à suivre des principes élevés et nobles.

La vérité, la vérité présente, est tout ce que la Parole de Dieu affirme qu'elle est. Le Seigneur veut que son peuple se garde de tout ce qui est superflu, de tout ce qui tend au mysticisme. Que ceux qui sont tentés de se complaire dans des doctrines chimériques et imaginaires creusent profondément le puits dans les carrières de la vérité céleste, et s'assurent le trésor qui procure la vie éternelle à celui qui le reçoit. Dans la Parole se trouvent les vérités les plus précieuses. Celles-ci seront découvertes par ceux qui étudient avec sérieux; car les anges célestes dirigeront la recherche.

Se référant à ceux qui vivent maintenant sur la terre, Paul déclara : « Le temps viendra où ils ne supporteront plus la saine doctrine, mais, selon leurs propres convoitises, ils se donneront une foule de docteurs, ayant la démangeaison d'entendre; et ils détourneront leurs oreilles de la vérité et se tourneront vers les fables. »

"Combien est significative, combien saisissante pour l'âme, l'adjuration que Paul adressa au moment où il prophétisa au sujet de ceux qui ne supporteraient pas la saine doctrine : 'Je t'en conjure donc devant Dieu et devant le Seigneur Jésus-Christ, qui jugera les vivants et les morts, par son avènement et par son royaume : prêche la parole ; insiste à temps et à contretemps ; reprends, censure, exhorte, avec toute longanimité et doctrine.'"

Ceux qui vivent en communion avec Dieu marchent à la lumière du Soleil de justice. Ils ne déshonorent pas leur Rédempteur en corrompant leur conduite devant Dieu. Une lumière céleste resplendit sur eux. À mesure qu'ils approchent de la fin de l'histoire de cette terre, leur connaissance du Christ, et des prophéties qui le concernent, s'accroît considérablement. Ils ont une valeur infinie aux yeux de Dieu ; car ils sont unis à son Fils. Pour eux, la Parole de Dieu a une beauté et une douceur incomparables. Ils en voient l'importance. La vérité leur est dévoilée. La doctrine de l'incarnation est auréolée d'un doux éclat. Ils voient que l'Écriture est la clé qui ouvre tous les mystères et résout toutes les difficultés. Ceux qui n'ont pas voulu recevoir la lumière et marcher dans la lumière seront incapables de comprendre le mystère de la piété, mais ceux qui n'ont pas hésité à prendre leur croix et à suivre Jésus verront la lumière dans la lumière de Dieu. The Southern Watchman, 4 avril 1905.